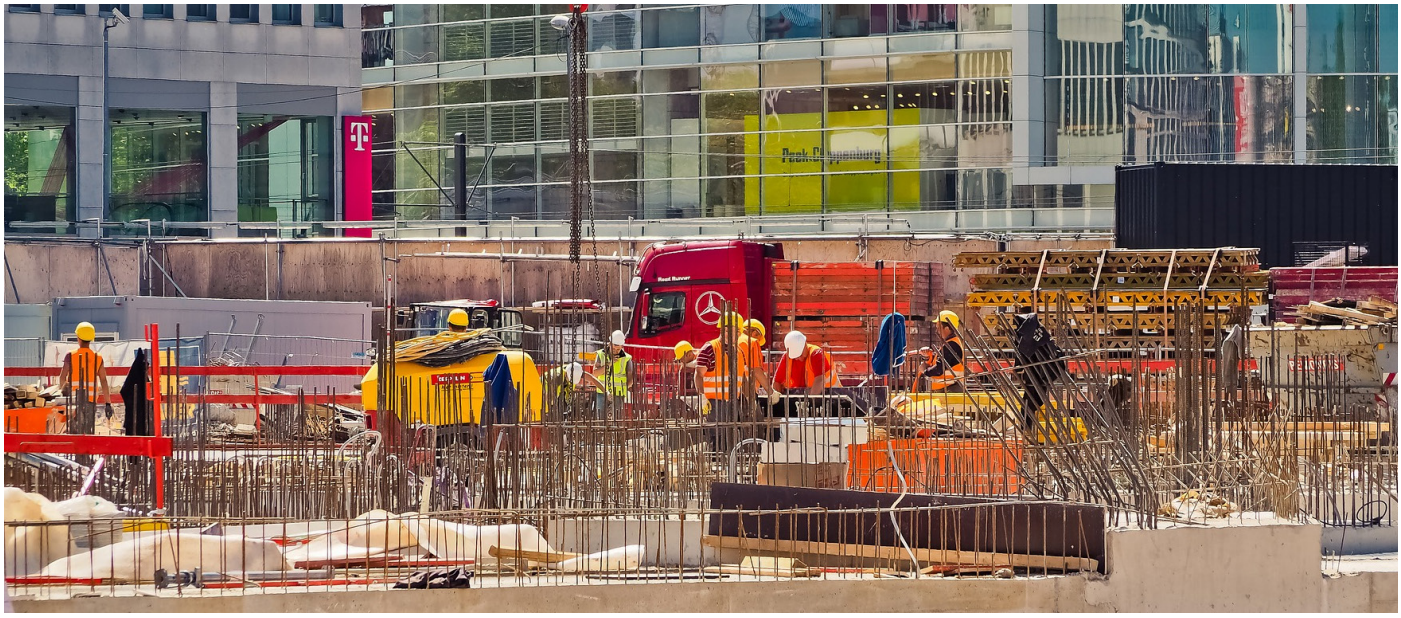
Jeudi 7 octobre 2021 : Journée mondiale du travail décent



Le 7 octobre, ensemble pour un travail décent !

Ce 7 octobre 2021 se déroule la 14e édition de la Journée mondiale pour un travail décent. Née à l'initiative de la Confédération syndicale internationale, cette Journée revêt tout son sens aujourd'hui, alors que depuis un an et demi, nous vivons une crise sanitaire mondiale qui met notre santé et notre vie en danger, mais supprime aussi des millions d'emplois sur la planète, remet en cause des droits pour les travailleurs, creuse les inégalités. Depuis plusieurs années, l'ACO, la JOC, la Mission Ouvrière et la Mission de la mer se retrouvent pour célébrer cette journée et appellent à se mobiliser. Cette crise nous renforce dans notre engagement, nos convictions qu'il faut changer ce monde, notre espérance qu'il devienne plus juste.

En France, près de 300.000 emplois salariés ont été détruits en 2020 du fait de la crise sanitaire. Cette crise a aussi révélé de nombreuses inégalités entre pays riches et pauvres, notamment en ce qui concerne l'accès au vaccin. Les inégalités femmes-hommes se sont aussi accentuées, comme nous l'a rappelé l'Organisation Internationale du Travail : 13 millions de femmes dans le monde auront perdu leur emploi en 2021, tandis que les hommes devraient avoir retrouvé le niveau d'emploi de 2019. Ce sont les catégories les plus pauvres de la planète qui souffrent le plus de cette crise sanitaire et sociale. Nombre de femmes, mais également d'hommes, demeurent en première ligne, confrontés chaque jour au virus.

Cette pandémie nous rappelle toute l'importance d'agir pour le droit au travail, mais aussi pour défendre notre santé. Le travail, l'économie doivent être au service de l'Humain et non l'inverse !

La crise menace de jeter au chômage un nombre considérable de travailleuses et de travailleurs et il est devenu plus difficile encore de trouver du travail, en particulier pour les jeunes et les seniors.
Il est de ce fait incompréhensible d'apprendre que le gouvernement maintient son projet de diminuer les droits des chômeurs par la réforme de l'assurance chômage et envisage de retarder encore l'âge de départ à la retraite.

Pourquoi se mobiliser pour un travail décent ?

- Parce que **le droit au travail est partie intégrante de notre dignité humaine.**
- Parce que nous avons droit à **un revenu digne permettant de se nourrir, de se loger, d'accéder à l'éducation.**
- Parce que nous voulons **travailler dans des conditions dignes.**
- Parce que nous avons **droit à une véritable protection sociale.**

Le 7 octobre 2021, retrouvons-nous, agissons ensemble, débattons, partageons !

« J'ai une carrière dans la banque en tant que cadre mais cela m'interroge sur la société et le sens du travail. En tant que Chrétien, je défends un certain humanisme, je voudrais qu'on arrête cette société capitaliste pour remettre l'homme au cœur des préoccupations – avoir une autre éthique économique et philosophique. »

Gilbert

« Pour moi, ce qui est important dans le travail c'est que j'y trouve mon compte, que ce soit intéressant pour la personne qui m'emploie et intéressant pour moi. Sinon, ça ne peut pas fonctionner. La rémunération est importante, mais ce n'est pas tout. Il faudrait que je m'entende bien avec mes collègues, que je sois bien dans mon poste, que je partage les mêmes valeurs que la structure qui m'emploie. J'aimerais aussi voir que mon travail a pu être utile. »

Manon

« Quand j'étais demandeur d'asile, j'avais la CMU, je pouvais me faire soigner sans rien débourser grâce aux cotisations des autres. Donc, c'est à mon tour de cotiser, puisque j'ai eu les papiers. Il faut qu'on travaille pour pouvoir payer et contribuer. Je tiens à travailler pour pouvoir avoir mon appartement, ma voiture, payer mes impôts et subvenir à mes besoins. Pourtant, c'est dur, avec le stress, la fatigue, le transport. Je sais que le travail peut nous faire du mal mais ça nous fait du bien aussi. Ça donne une vie sociale, des collègues »

Mohamed

« Pour se reconnaître Homme et citoyen, il faut exister. Un préalable : pouvoir vivre décemment de son salaire, de sa retraite, avoir une vie sociale, dans une société plus égalitaire. Tout citoyen mérite une reconnaissance : chacun doit pouvoir s'exprimer, être écouté et entendu. Une écoute et une prise en compte des réalités, des besoins, des aspirations des gens est nécessaire. Sans cela, les incompréhensions naissent, le dialogue constructif est impossible. L'Etat doit comprendre les populations, les populations doivent comprendre les choix de l'Etat ».

Une équipe ACO

« Les chômeurs deviennent de plus en plus précaires avec une grande pauvreté. La société se prépare à avoir des chômeurs qui arriveront à la retraite avec le minimum vital pour vivre si rien n'est fait pour changer cette réforme. »

Aline

« La réforme de l'assurance chômage doit être annulée, face à la casse sociale qui s'annonce, la solidarité doit prévaloir. La réforme fragilise les plus précaires, qui alternent travail et inactivité. On accentue la précarité. En tant que militant, on ne peut accepter que l'on fasse des économies sur le dos des travailleurs privés d'emploi. Des mesures ont été annulées par le conseil d'état, mais restons vigilant pour aller vers une sécurisation des parcours professionnels. »

Catherine

Des questions pour réfléchir à plusieurs…
L'impact de la crise sanitaire sur le travail

- Qu'est-ce que la crise sanitaire a changé positivement et négativement dans ma vie au travail ?
- Est-ce que je connais des personnes qui ont été touchées ou qui le sont encore par d'importants changements de vie au travail (exposition au virus, chômage partiel, télétravail, perte d'emploi…) ?
- Que disent-elles ?

Agissons pour un travail décent !

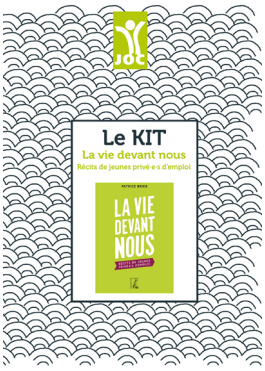
- Qu'est-ce que m'apporte mon travail ?
- Quel sens je donne à mon travail ?
- Quelle relation je fais entre ce en quoi je crois, ma foi et mon travail ?
- Quelles améliorations sont possibles dans mon travail pour révéler mes talents et ceux du collectif dans lequel j'évolue ?
- Quels rôles ont les organisations syndicales face aux mutations dans le travail ? Quelle place j'y prends ou je peux y prendre ?

Lors de la pandémie de Covid-19, le monde s'est arrêté mais les navires et leurs équipages n'ont pas cessé de transporter d'un port à l'autre les médicaments nécessaires pour lutter contre la propagation du virus, ainsi que toutes les marchandises indispensables à l'approvisionnement de nos économies.
En effet, 90 % de marchandises échangées dans le monde le sont grâce aux navires et aux marins qui y travaillent.

Les organisations internationales (OIT, ITF) ont lancé des appels pour que les marins soient reconnus comme « travailleurs essentiels » afin de leur donner une priorité pour être vaccinés et accélérer les changements d'équipage. Plus de quatre cent mille marins sont restés bloqués en mer certains depuis plus de dix-huit mois, d'autres retenus en pays étranger, sans salaires, sans nourriture en raison de l'augmentation du nombre de navires abandonnés en complète infraction avec la Convention sur le Travail Maritime (MLC2006) dont nous demandons la stricte application et le rappel en cette Journée Mondiale du Travail Décent.

Mission de la Mer – Stella Maris France

Le travail décent, on en parle ensemble ?
Que peut-on organiser ?



N'hésitez pas, le 7 octobre (mais pas seulement ! Avant, après cette date, tout est toujours possible…), à organiser des rencontres, partages, ciné débats… C'est par exemple ce qu'a fait l'ACO de Seine-et-Marne (77) en organisant un partage autour du travail au printemps dernier. Vous êtes invités à tenir vos révisions de vie sur ce thème comme certaines équipes l'ont fait l'an dernier.
Vous pouvez prendre contact avec les représentants locaux de nos mouvements, prenez une initiative ensemble…

Créer une pétition citoyenne. Depuis plusieurs années, l'ACO des Vosges se mobilise pour faire reconnaître les droits des travailleurs en ESAT (établissements et services d'aide par le travail, qui emploient des adultes en situation de handicap). Ceux-ci ne bénéficient pas en effet des mêmes droits que tous les travailleurs. Ils ne sont pas sous le régime du code du travail et touchent des revenus extrêmement faibles. L'ACO a régulièrement fait connaître cette situation et, à la suite d'une table ronde avec des élus, des associations, une pétition intitulée « Nous sommes travailleurs » a été lancée.
Pour en savoir plus, contacter l'ACO nationale.

Parler de privation d'emploi à partir de paroles de jeunes privés d'emploi. Après avoir sorti en janvier 2019 le livre « La vie devant nous », la JOC propose un kit contenant des pédagogies pour parler de privation d'emploi à partir de témoignages du livre. Pour donner une suite à la lecture du livre, on y retrouve quatre propositions de révision de vie et deux pédagogies pour animer un temps fort. Kit gratuit à commander à la JOC.

Pape François à la 109ème Conférence de l'Organisation internationale du travail (juin 2021)

« Dans le monde entier, nous avons observé en 2020 des pertes d'emploi sans précédent. Alors que nous nous empressons de retrouver une plus grande activité économique, au terme de la menace de la Covid-19, évitons les fixations passées sur le profit, l'isolement et le nationalisme, le consumérisme aveugle et le déni des preuves évidentes qui signalent la discrimination de nos frères et sœurs 'jetables' dans notre société.

Au contraire, recherchons des solutions qui nous aident à construire un nouvel avenir du travail fondé sur des conditions de travail décentes et dignes, qui soient le résultat d'une négociation collective et qui promeuve le bien commun, une base qui fera du travail une composante essentielle de notre souci pour la société et la création. En ce sens, le travail est vraiment et essentiellement humain.

Il faut garantir la protection des travailleurs et des personnes plus vulnérables à travers le respect de leurs droits fondamentaux, y compris le droit à se syndiquer. Adhérer à un syndicat est un droit. La crise sanitaire a déjà touché les plus vulnérables et ceux-ci ne devraient pas être lésés par les mesures en vue d'accélérer une reprise centrée uniquement sur les indicateurs économiques. Il faut là aussi une réforme du mode économique, une réforme en profondeur de l'économie. Le moment est venu d'éliminer les inégalités, de remédier aux injustices qui minent la santé de la famille humaine tout entière.

Le mouvement syndical est confronté à deux défis très importants. Le premier, c'est la prophétie, liée à la nature même des syndicats, à leur vocation la plus authentique. Les syndicats sont l'expression du profil prophétique de l'entreprise. Les syndicats naissent et renaissent à chaque fois, comme les prophètes bibliques, ils donnent la parole à ceux qui n'en ont pas, ils dénoncent ceux qui 'vendraient […] les pauvres pour une paire de sandales', comme le dit le prophète (cf. Amos 2, 6), mettre à nu les puissants qui piétinent les droits des travailleurs les plus vulnérables, défendre la cause des étrangers, les plus petits et les rejetés.

Deuxième défi : l'innovation.
Les prophètes sont des sentinelles qui veillent depuis leur poste d'observation.Les syndicats ont vocation aussi de protéger ceux qui n'ont toujours pas de droits, ceux qui sont exclus du travail et qui sont aussi exclus des droits et de la démocratie.»

CONTACT

Jeunesse Ouvrière Chrétienne

246, boulevard Saint-Denis BP36 92403 Courbevoie Cedex
01 49 97 00 00
contact@joc.asso.fr
www.joc.asso.fr
joc2france
@joc2France
@joc2france

Action Catholique Ouvrière

7, rue Paul Lelong 75002 Paris
01 42 36 36 11
secretariat@acofrance.fr
www.acofrance.fr
acofrance

Mission Ouvrière

58, avenue de Breteuil 75007 Paris
01 72 36 69 78
mission.ouvriere@cef.fr
www.mission-ouvriere.info
missionouvrierenationale
@MissionOuvriere

Mission de la Mer

30, rue Lhomond 75005 Paris
www.marins.catholique.fr

StellaMarisFrance